

PARCS D'ATTRACTIONS

Du caravagesque **Evergon**, le public était habitué à de grands et impressionnants polaroids dégageant une atmosphère baroque dramatique. Depuis peu, cet important photographe semble s'engager sur une nouvelle voie avec de petits formats plus épurés. Il tourne ainsi le dos (momentanément?) à une certaine esthétisation qui ne fut pourtant chez lui jamais facile ni complaisante. Il y a toujours eu dans son travail un intérêt pour des êtres étranges et atypiques comme, par exemple, ces figures inspirées du dieu antique Pan (mi-homme, mi-bouc) au désir débordant pour les deux sexes.

Avec *Manscape and Artefact*, à la Galerie Trois Points, l'artiste documente, par une série de photos, ces parcs et ces lieux de rencontre, entre hommes, que l'on retrouve dans la majorité des grandes villes. Evergon possède déjà plusieurs milliers de clichés sur ces lieux. On avait déjà aperçu quelques éléments de cette série lors de mise en vente de photos de l'artiste pour la campagne de financement d'Action Séro Zéro, au Sky Pub, en mai dernier. Le photographe n'a cependant pas opté, cette fois-ci, pour une impression ocre ou sépia (un peu pisseux) qui donnait à ses images une atmosphère ancienne, onirique et en même temps un peu dérangement.

Sur un des deux grands murs de la galerie, près de deux cents images en noir et blanc sont simplement alignées. En comparaison avec ses travaux plus

anciens, c'est une présentation pauvre peut-être même à l'excès. On reconnaît ici et là des lieux comme, par exemple, le petit Soho Square à Londres. La liste des villes représentées est impressionnante: Chicago, Berlin, Sydney, Melbourne, Tenerife, Vancouver, Montréal et même la ville des amoureux, et des mariages (hétérosexuels, bien sûr), Niagara Falls... Les murs de ces lieux servent ici de supports à des graffitis, des signes de reconnaissance, des expressions plus ou moins vulgaires.

Sur le mur opposé, une série d'objets trouvés sur place par l'artiste sont préservés dans des sacs en plastique. Cela va des sous-vêtements aux photos pornos en passant par une ceinture et, étrangement, un ours en peluche! On se demande bien ce que cet objet fait là...

Evergon a voulu inclure différents restes d'activités sexuelles réalisées dans ces lieux pour enlever tout aspect romanesque à ses photos qui documentent, après tout, des parcs souvent créés d'une manière pittoresque avec une profusion de sculptures pour en agrémenter le parcours. Le photographe a bien fait de compléter ainsi ce paysage sexuel car la simple représentation de ces endroits (malgré un avertissement à l'entrée de la galerie) est tout de même assez banale pour tout citoyen ayant les yeux un peu ouverts.

Evergon se propose de poursuivre prochainement ce projet, cette fois avec des villes en marge du monde occidental. Il a déjà commencé son repérage et établi des contacts à travers le monde. On attend avec intérêt de voir s'il existe vraiment un ailleurs pour le désir.

JUSQU'AU 18 DÉCEMBRE

Galerie Trois Points
Jocelyne Aumont

Nicolas Mavrikakis